

8K La mort en bleu.

Terre brûlée par l'oubli.
Terre d'un homme qui survit.
Je vis en cœur blessé, en corps de pierre,
Pas de repos, pas de rivière.

Coule vers moi, des soleils cachés,
Le cri des enfants mouillés.
Coule vers moi, des printemps heureux,
Ici, c'est la mort en bleu.

Un ciel qui ne change pas.
Un sol qui ne s'ouvre pas.
Ici, c'est pourtant le pays du beau,
Dommage qu'ici, il n'y ai pas d'eau.

Coule vers moi, des images d'ailleurs.
Des vergers, des champs de fleurs.
Coule vers moi le bleu du bonheur,
Le regard qui n'a pas peur.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr